

Créer un siècle d'humanisme où chaque être humain pourra briller — Deuxième partie [de cinq]

Transmettre le bouddhisme de Nichiren Daishonin — La pratique bienveillante qui conduit au bonheur, le nôtre et celui des autres

Exposé présenté par Mai Ogushi

Département d'étude de la SGI du Canada

Lecture en français par Brigitte Poirier & Émilien Fournier

Bonjour à tous! Je m'appelle Mai. Ce mois-ci, nous allons poursuivre notre étude de la série d'exposés en cinq parties du président Ikeda intitulée : « Créer un siècle d'humanisme où chaque être humain pourra briller ». Nous allons étudier la deuxième partie intitulée : « Transmettre le bouddhisme de Nichiren Daishonin — La pratique bienveillante qui conduit au bonheur, le nôtre et celui des autres ».

Le 8 septembre est l'anniversaire de la déclaration historique du président Toda de 1957, appelant à l'abolition des armes nucléaires et lors de laquelle il confia la tâche de la réalisation de sa vision à la jeunesse.

Le président Ikeda débute son exposé de la manière suivante :

Ce grand leader (président Toda) de la propagation du bouddhisme de Nichiren lançait cet appel à ses précieux disciples : « Mes compagnons bodhisattvas sortis de la terre, relevons ce défi [de faire de *kosen rufu* une réalité]! »

Faire connaître aux autres la Loi merveilleuse est la fière mission de la Soka Gakkai, l'organisation qui concrétise le dessein du Bouddha, le rassemblement de bodhisattvas sortis de la terre à qui Nichiren Daishonin a confié la réalisation de *kosen rufu* à l'époque de la Fin de la Loi. Cette mission est la force vive, l'essence même du bouddhisme de Nichiren qui nous permet de parvenir nous-mêmes au bonheur et d'aider les autres à y parvenir aussi.

Faire progresser *kosen rufu* est le meilleur moyen de nous acquitter de notre dette de reconnaissance envers notre mentor. Cette année marque le 750ème anniversaire du triomphe de Nichiren Daishonin face à la persécution de Tatsunokuchi et de sa quasi-exécution, le 12 septembre 1271.

Dans cet épisode, nous allons examiner la mission et la conviction de la Soka Gakkai, dont les membres engagent joyeusement des dialogues à propos du bouddhisme à travers le monde afin de réaliser le bonheur pour tous.

Le premier passage est tiré du *Sûtra du Lotus*, Indes savantes et est suivi d'un extrait du recueil des enseignements transmis oralement, qui explique qui est « l'Ainsi-Venu », qui est « l'envoyé de l'Ainsi-Venu » et quel est son rôle.

Si l'un de ces hommes ou l'une de ces femmes de bien est capable, dans les temps qui suivront mon entrée dans l'extinction, d'exposer secrètement le *Sûtra du Lotus* à quelqu'un, ne serait-ce qu'une seule phrase, tu dois savoir alors qu'il ou elle est l'envoyé de l'Ainsi-Venu. Il a été dépêché par l'Ainsi-Venu et accomplit l'œuvre de l'Ainsi-Venu.

Le *Sûtra du Lotus*, Indes savantes, chapitre X, p. 164.

Le recueil des enseignements transmis oralement de Nichiren Daishonin stipule « Le pratiquant du *Sûtra du Lotus* agit en tant qu'"envoyé de l'Ainsi-Venu" ». « L'Ainsi-Venu » est Shakyamuni et « l'œuvre de l'Ainsi-Venu » est *Nam-myoho-renge-kyo*. « L'Ainsi-Venu » désigne aussi les êtres vivants des dix états et des trois mille mondes. De nos jours, Nichiren et ses disciples, qui récitent maintenant *Nam-myoho-renge-kyo*, en sont les véritables envoyés.

Traduction libre. The Record of the Orally Transmitted Teachings (OTT) (Le recueil des enseignements transmis oralement), p. 82-83.

Il est incroyable de penser que chacun de nous est né à cette époque et en ce lieu particulier en tant qu'envoyé du Bouddha et que chacun de nous possède une aussi noble mission.

Il est important de comprendre que « l'envoyé de l'Ainsi-Venu » n'est pas un être à part ou spécial. Sensei explique que « toute personne qui a foi dans le *Gohonzon*, qui récite *Nam-myoho-renge-kyo* et qui encourage les autres à faire de même accomplit « l'œuvre

de l'Ainsi-Venu », ce qui fait d'elle un authentique envoyé du Bouddha. L'esprit du Bouddha est l'esprit de propager le bouddhisme.

Le passage suivant est tiré du *Gosho* « Sur la réception des Trois Grandes Lois cachées » dans lequel Nichiren Daishonin explique les deux significations du terme « *Daimoku* ».

Le terme « *Daimoku* » a deux significations : l'une correspond au *Daimoku* des époques de la Loi correcte et de la Loi formelle, et l'autre à celui de l'époque de la Fin de la Loi.

Durant l'époque de la Loi correcte, [*les érudits bouddhistes indiens*] le bodhisattva Vasubandhu et le bodhisattva Nagarjuna, ont récité le *Daimoku* mais ils l'ont fait seulement à titre de pratique pour eux-mêmes et n'allèrent pas plus loin. Durant l'époque de la Loi formelle, [*les maîtres bouddhistes chinois*] Nanyue et Tiantai récitèrent eux aussi *Nam-myoho-renge-kyo*; ils le firent comme une pratique pour obtenir des bienfaits personnels mais ne l'exposèrent pas largement aux autres. On peut dire que ces exemples correspondent au *Daimoku* de la pratique méditative. Mais aujourd'hui nous sommes entrés dans l'époque de la Fin de la Loi et le *Daimoku* que moi, Nichiren, je récite, est différent de celui des époques antérieures. Ce *Nam-myoho-renge-kyo* inclut à la fois la pratique pour soi et l'enseignement aux autres. Ses cinq caractères correspondent aux cinq principes majeurs : nom, substance, qualité, fonction et enseignement.

Dans ce passage, Nichiren enseigne que réciter *Nam-myoho-renge-kyo* à l'époque de la Fin de la Loi signifie pratiquer pour soi-même et pour les autres.

Sensei met l'emphasis sur l'explication de Nichiren. « *Nam-myoho-renge-kyo* est la cristallisation de la sagesse et de la compassion du Bouddha, qui souhaite libérer tous les êtres humains de la souffrance, et qu'en outre *Nam-myoho-renge-kyo* contient tous les bienfaits et toute la bonne fortune possible ».

Sensei discute également de l'importance de prier pour le bonheur des autres, même lorsque l'on fait face aux difficultés et aux épreuves. Ce faisant, nous pouvons

développer notre état de vie et transformer nos problèmes en trésors inestimables. Il dit :

Des prières imprégnées par notre vœu pour *kosen rufu*, voilà ce qui nous permet de briser la coquille de notre « petit ego » dominé par la souffrance et de mener une vie fondée sur notre « grand soi ». Ces prières bienveillantes nous permettent de devenir des personnes qui peuvent aider les autres à atteindre le bonheur, des personnes qui peuvent contribuer à la paix mondiale. Ce sont ces prières courageuses qui font jaillir de nous-mêmes le cœur d'un roi-lion. Et ce sont aussi des prières joyeuses, grâce auxquelles nous pouvons toujours aller de l'avant de manière positive sur le chemin de notre révolution humaine.

Sensei explique ensuite la signification du terme *shakubuku* et en quoi tendre la main aux autres et les aider à devenir heureux nous permet d'atteindre la bouddhété. *Shakubuku* désigne la propagation du bouddhisme de Nichiren à travers un dialogue basé sur la compassion et le souci des autres. Sensei dit :

Transmettre le bouddhisme de Nichiren, c'est défier l'ignorance inhérente à notre vie et à celle des autres afin d'élever ensemble notre état de vie et révéler notre illumination innée. Le terme *shakubuku*, souvent utilisé dans le bouddhisme de Nichiren pour désigner la propagation, signifie à l'origine « stricte réfutation ». Cependant, cela désigne essentiellement l'intense lutte spirituelle requise pour vaincre l'ignorance fondamentale, source profonde de tous nos malheurs. *Shakubuku* est un autre mot pour désigner un dialogue fondé sur la compassion et l'amitié.

[...]

M. Toda disait aussi : « *Quand nous faisons connaître le bouddhisme de Nichiren à quelqu'un* [même si cette personne n'adopte pas la pratique bouddhique], *la confiance s'installe*. » Grâce aux efforts patients et inlassables que nous déployons pour réciter *Daimoku* et pour parler aux autres de *Nam-myoho-renge-kyo*, nous pouvons vaincre l'ignorance fondamentale et parvenir à un état de bonheur absolu révélé par notre illumination innée. Nous pouvons ainsi semer les graines du bonheur et de l'espoir dans le cœur des autres.

C'est incroyable à quel point aider les autres à créer un lien avec le bouddhisme de Nichiren permet autant à ceux-ci qu'à nous de réaliser notre révolution. Lorsque nous enseignons aux autres la récitation de *Nam-myoho-renge-kyo*, nous activons leur nature de bouddha. C'est une situation gagnante pour tous!

Sensei conclut son exposé en partageant les mots du président Toda :

Nous accomplissons une grande révolution. Ce n'est pas une révolution opérée par une force militaire ou un pouvoir politique. C'est une révolution non violente — une révolution humaine. Voilà la véritable révolution.

Cette année, nous avons débuté la décennie qui nous mènera vers 2030. Notre objectif au sein de la SGI du Canada est de doubler le nombre de membres pour atteindre 20 000 pratiquants d'ici-là ! En tant que bodhisattvas sortis de la terre, synchronisons nos vies au rythme de *Nam-myoho-renge-kyo* et démontrons la grandeur du bouddhisme de Nichiren à travers nos preuves factuelles afin de pouvoir encourager ceux qui nous entourent et les aider à forger un lien avec le bouddhisme !!

Merci et à la prochaine!